



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

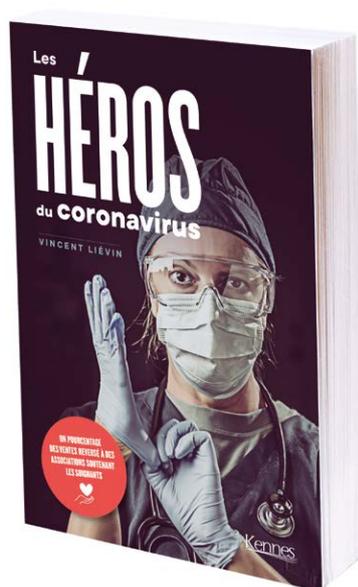
# LES HÉROS DU CORONAVIRUS

VINCENT LIÉVIN

UN POURCENTAGE  
DES VENTES REVERSÉ À DES  
ASSOCIATIONS SOUTENANT  
LES SOIGNANTS



ILS ONT LUTTÉ ACTIVEMENT CONTRE LE COVID-19 EN FRANCE ET AILLEURS...



Ils s'appelaient Li Wenliang, Roberto Stella, Jean-Jacques Razafindranazy ou encore Lorna Breen. En Chine, en Italie, en France, aux États-Unis et ailleurs, des médecins, des infirmiers, des aides-soignants ont donné jusqu'à leur vie pour sauver des milliers de personnes atteintes du coronavirus.

D'autres figures ont fait la une des médias, comme le docteur Lionel Lamhaut, qui a aménagé des TGV pour permettre le transfert de malades, ou le professeur Delabrousse, qui a fait une découverte majeure permettant de mieux soigner les patients atteints. Des centaines de militaires, de pompiers, de bénévoles de la Croix-Rouge ont pris en charge les malades jusque chez eux pour atténuer leurs souffrances ou apaiser leur fin de vie. Des personnalités – Sandrine Belouzard, Gilbert Deray, Gérald Kierzek, Michel Cymes – ont incité les citoyens à se mobiliser au-delà des applaudissements.

Cet ouvrage s'est donné pour mission de tracer le portrait de celles et ceux qui, par leur engagement, ont permis aux citoyens de surmonter cette crise sans précédent. Il se veut aussi un vibrant hommage à cet élan de solidarité que l'on a vu émerger partout dans le monde.

## À PARAÎTRE LE 1<sup>ER</sup> JUILLET 2020

Auteur : Vincent Liévin  
Format : 140 x 215, broché  
Pages : 192  
ISBN : 9782380751765  
NUART : 7653554  
Prix : 19,90 €

## L'AUTEUR

Journaliste indépendant pour Le Spécialiste et MédiSphère, ancien collaborateur du Journal du Médecin, **Vincent Liévin** rencontre au quotidien tous les acteurs du monde hospitalier (médecins, patients, associations de patients, décideurs politiques et lobbyistes). Spécialisé en santé depuis vingt ans, il est régulièrement associé aux publications du Fonds de la Recherche Scientifique, est professeur invité à l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales et est l'auteur d'un ouvrage de référence sur la crise de la dioxine.



## LE MOT DE L'ÉDITEUR

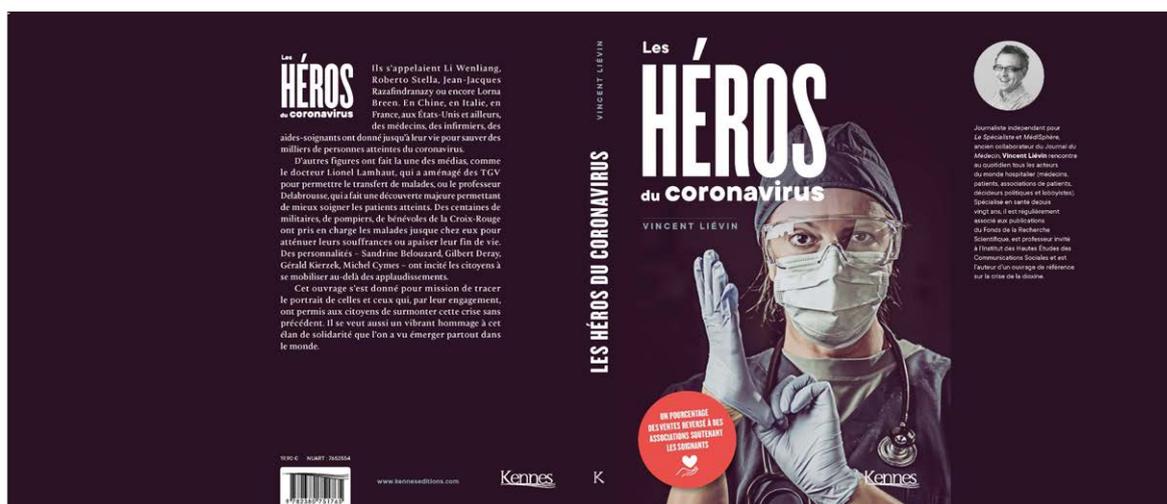
La crise du coronavirus a pris tout le monde au dépourvu. Personne ne s'attendait à ce que le Covid-19, ce virus venu de Chine, se répande aussi vite et ne cause autant de dégâts et de morts. Personne n'a été épargné. Mais cette crise nous a également montré, en France et ailleurs, que les gens pouvaient faire preuve de solidarité et de courage devant l'adversité : le corps médical, les entreprises, les particuliers, tous se sont mobilisés pour lutter contre le coronavirus et ses conséquences néfastes.

C'est pour rendre hommage à ces personnes, ces héros, que Kennes Éditions a décidé de collaborer avec le journaliste Vincent Liévin afin de publier *Les Héros du coronavirus*. Cette biographie reprend une quarantaine de portraits. Qu'ils soient aide-soignants, infirmiers, ambulanciers, médecins, scientifiques, journalistes, personnalités connues ou anonymes, toutes et tous se sont démarqués durant cette pandémie.

## ELLES ET ILS SONT *LES HÉROS DU CORONAVIRUS*

Nom	Nationalité	Profil
Ader Florence	FR	Infectiologue à l'Hôpital de la Croix-Rousse aux Hospices civils de Lyon (HCL)
Alaimo Valerie	BE	Infirmière
Alexanian Céline	FR	Médecin généraliste
Almeida June	UK	Chercheuse
André Emmanuel	BE	Médecin microbiologiste
Ansiaux Marie	BE	Infirmière en unité Covid-19
Bertemes Gregory	BE	Ambulancier volontaire à la Croix-Rouge
Chowdhury Abdul Mabud	UK	Urologue
Cocle Roger	BE	Ingénieur, patron dans l'industrie aéronautique
de Longueville Xavier	BE	Directeur médical de l'Hôpital psychiatrique du Beau Vallon, à Namur
Delabrousse Eric	FR	Professeur et radiologue du CHRU
Devos Philippe	BE	Médecin-spécialiste, chef des soins intensifs de l'Hôpital de Liège (CHC), président de l'Absym, principal syndicat de médecins spécialistes
Drosten Christian	ALL	Chef du département de virologie de l'Hôpital universitaire de la Charité à Berlin
Faragoni Marie-Noëlle	FR	Infirmière à domicile
Fauci Anthony	US	Immunologue
Fen Ai	CHINE	Médecin l'hôpital central de Wuhan
Gala Jean-Luc	BE	Infectiologue, professeur de médecine à UCLouvain et directeur du Centre de technologies moléculaires appliquées CTMA
Gilbert Marius	BE	Épidémiologiste, maître de recherche FNRS
Gomez Guillaume	FR	Chef des cuisines du Palais de l'Élysée
Arpin Isabelle	BE	Cheffe étoilée à Bruxelles
Gonzalez Bernard	FR	Médecin généraliste
Jamin Baptiste	FR	Ingénieur et entrepreneur français à Nantes, créateur de respirateurs
Janeiro Yannick	FR	Président de la Fédération nationale des techniciens ambulanciers urgentistes (FNATU) et président du Groupement des transports sanitaires urgents (GTSU) du Finistère

Kleim Marie	ALL	Infirmière à domicile
Lacombe Karine	FR	Cheffe du service des maladies infectieuses et tropicales de l'Hôpital Saint-Antoine de Paris
Lamhaut Lionel	FR	Médecin urgentiste du Samu, président de l'association Sauv Life, professeur à l'Université Paris-Descartes
Leroy Philippe	BE	Médecin, directeur général du CHU Saint-Pierre
Loriau Marie-Cécile	BE	Directrice de maison de repos
Martin Valérie	FR	Directrice d'EHPAD
Moore Tom	GB	Colonel honoraire, ancien officier de la British Army
Neirinckx Pierre	BE	Médecin général-major de la Défense belge
Pannizzotto Sandra	BE	Pédiatre
Pittet Didier	CH	Médecin épidémiologiste
Raoult Didier	FR	Chercheur-professeur, à la tête de l'Institut hospitalo-universitaire Méditerranée Infection (IHU) de Marseille
Razafindranazy Jean-Jacques	FR	Urgentiste
Sylvain	FR	Adjudant-pompier
Tapley Margaret	UK	Infirmière auxiliaire
Ureel Bernadette	BE	Pharmacienne
Van Ranst Marc	BE	Virologue à la KULeuven et chef du laboratoire de référence
Vescosi Frédérique	FR	Cheffe de service du Groupement de coopération sanitaire de stérilisation des Alpes maritimes
Wathelet Marc	BE	Docteur en sciences, spécialiste des coronavirus humains
Des milliers de citoyens, de 7 à 97 ans!		



**CONTACT AUTEUR**

Vincent Liévin - Journaliste, Community Manager, Professeur invité à l'IHECS // [laplumevincent@hotmail.com](mailto:laplumevincent@hotmail.com)  
 Téléphone : +32(0)477417523  
 Twitter : @vliesante

**CONTACT MÉDIA ET PARTENARIAT**

Ben Choquet - Directeur commercial et communication // [benchoquet@kenneseditions.com](mailto:benchoquet@kenneseditions.com)  
 Téléphone : +32(0)494517467  
 Kennes Éditions - Rue de la blanche borne 15, 6280 Loverval (BE)

## ÉRIC DELABROUSSE

Professeur et radiologue, chef du Pôle Imagerie chez CHRU de Besançon

*Fluidifier le sang pour permettre à l'oxygène de mieux circuler*

Face à chaque maladie, chaque virus, des femmes, des hommes envisagent les choses différemment de la pensée dominante. À partir de faits réels, d'une intuition, la vision d'un médecin, d'une chercheuse prend alors une autre direction. Ainsi, alors que le monde entier s'acharne sur les poumons des patients pour leur sauver la vie, l'équipe du professeur Éric Delabrousse au CHU de Besançon multiplie les scanners thoraciques recommandés... avec une idée derrière la tête.

« L'état des patients que nous recevions quotidiennement nous surprenait. On ne comprenait pas pourquoi certains malades ayant un faible pourcentage d'alvéoles pulmonaires atteintes nécessitaient une ventilation mécanique. Les patients ne présentaient pas de caractéristiques scanographiques pouvant expliquer des tableaux cliniques aussi graves. » C'est que le professeur Delabrousse n'est pas un médecin comme les autres. Déjà, il n'est pas pneumologue. « Je suis un radiologue urgentiste. Cela m'a permis d'avoir une réflexion globale et ouverte devant les patients que je voyais. Je cherche toutes les causes possibles pour mieux comprendre. On sait que cela peut aussi venir du cœur ou des vaisseaux. Pour moi, l'explication la plus plausible du tableau médical que j'avais sous les yeux était... une embolie ! » La maladie « fabriquait » donc des thromboses. « Cette réflexion pourrait également expliquer les engelures des orteils des adolescents, le pseudo-Kawasaki des petits enfants vient aussi

ÉRIC DELABROUSSE

peut-être de là, même chose pour les pertes de goût et d'odorat... Le virus attaque l'endothélium », créant ainsi une inflammation des vaisseaux.

Avec des réflexes davantage liés à la pratique de la médecine générale ou d'urgence, Éric Delabrousse voit les patients autrement. Son raisonnement est « simple ». « Il y a deux raisons d'être hypoxique (en manque d'oxygène). Il faut garder à l'esprit que le problème se situe soit au niveau ventilatoire (le moteur), soit au niveau vasculaire (les tuyaux). Jusque-là, nous réalisions des scanners sans injection intraveineuse de produit de contraste avec le défaut que cela ne permet pas de détecter une embolie pulmonaire. » À partir du 15 mars, avec son équipe, il décide alors de modifier la prise en charge. « Jusqu'au 14 avril, sur cent patients consécutifs, nous avons procédé à une exploration par angioscanner pulmonaire. Un sur quatre présentait une embolie pulmonaire... »

Son équipe et lui ne sont pas face à de gros caillots classiques en provenance des veines des jambes, mais à des petits, un peu partout dans les petites artères pulmonaires. Autrement dit, les petites routes étaient fortement encombrées au niveau des poumons. « Nous avons donc validé avec nos réanimateurs un traitement par anticoagulants pour fluidifier le sang et éviter la formation de ces caillots intrapulmonaires chez tous les patients les plus sévères. » Un travail d'anticipation mené avec son équipe de radiologie du CHRU de Besançon composée du professeur Sébastien Aubry et des docteurs Franck Grillet, Julien Behr et Paul Calame. « Cette étude a été travaillée en mode commando. Sur la fin, nous avons travaillé cinq jours et cinq nuits consécutifs, en visioconférence ! On avait un radiologue-statisticien parmi nous (*le docteur Paul Calame, NDLA*). Le 15 avril, la rédaction de notre article était terminée et elle a été publiée le 23 avril. Si un tel travail a été possible, c'est parce que j'avais, au meilleur moment, les meilleures personnes avec moi. Cela arrive une fois dans une vie que tous les éléments s'alignent comme cela. »

## LES HÉROS DU CORONAVIRUS

Une fois leur étude validée et publiée, le 23 avril, dans la prestigieuse revue américaine *Radiology*, c'est un véritable tourbillon médiatique mondial qui se déclenche. « Avant la parution, l'éditeur en chef de *Radiology* a fait vérifier tous nos calculs par ses propres experts statisticiens. Ce qui est intéressant, c'est que cette étude a fait de la radiologie la pierre angulaire de la pathologie. Cela changeait le pronostic! Nous avons établi le lien entre les pneumopathies sévères des cas graves de la Covid-19 et l'embolie pulmonaire. »

Avec ce travail de fond, il établit qu'on ne peut demander aux respirateurs de donner plus que ce que le patient est capable de traiter. « En effet, à quoi bon envoyer de l'oxygène aux poumons si les vaisseaux ne peuvent redistribuer correctement cet apport? Notre étude a donc modifié le paradigme. »

En couple et père d'une fille de dix-sept ans, Éric Delabrousse a vécu au quotidien à proximité du virus en pensant à protéger sa famille. « Nous faisons attention à nous et à nos proches, évidemment. Nous respectons toutes les mesures de prudence en nous rendant tous les jours à l'hôpital. Je n'ai jamais eu le moindre symptôme ni passé le moindre test. Je fais peut-être partie des porteurs asymptomatiques. Ma compagne, elle, a fait un épisode précoce... qui, avec le recul, était peut-être le coronavirus. » Il reconnaît que, même si la gestion au niveau national n'a pas été idéale, « au niveau du CHU de Besançon, nos administratifs nous ont permis de bien travailler. Notre établissement nous a permis de gérer au mieux les équipes pour réduire les risques de contamination ».

Au-delà de cette découverte capitale, le pôle d'imagerie médicale de Besançon a permis de mettre en évidence une autre réalité : l'importance de chaque discipline dans une prise en charge médicale optimale. Jusque-là calfeutrés dans une pièce bruyante, juste bons aux yeux de certains « à prendre des images » pour valider des diagnostics, les radiologues ont pris une autre place dans la lutte contre la Covid-19. Avant cette découverte, peu nombreux

ÉRIC DELABROUSSE

étaient les hôpitaux ou les médias qui évoquaient le travail effectué par ces spécialistes de l'image. À tel point que, lorsqu'on évoque une prime pour le personnel soignant de première ligne, le métier de manipulateur en radiologie est oublié... alors qu'ils ont traité des milliers de patients pendant cette crise!

Ce sera sans conteste une leçon à retenir de cette épidémie : même si le virus paraît s'attaquer à un organe en particulier, il convient toujours de garder une vue d'ensemble sur le fonctionnement du corps humain...